

dissement de *Si* et on nomma Gouverneur *K'iu Tche-tchan*, (qui avait auparavant les titres de) grand général des gardes vaillants de gauche et en même temps Protecteur du *Ngan-si*. Les contrées d'occident furent pacifiées. L'empereur envoya des commissaires dans diverses directions pour parcourir tous ces royaumes et s'y enquérir des mœurs et des productions; par décret impérial, *Hiu King-tsong* fut chargé de composer avec les archivistes un Traité avec cartes sur les contrées d'occident¹⁾.

Pendant la période *chang-yuen* (674—675), *Sou-ki* offrit à la cour un *p'o-lo*²⁾ d'argent et des chevaux renommés.

La troisième année *t'ien-cheou* (692), le roi *Yen-yeou-tie* vint rendre hommage à la cour.

Auparavant, pendant la période *i-fong* (676—678), les *T'ou-po* (Tibétains) avaient attaqué *Yen-k'i* (Karachar) et les pays à l'ouest (de cette ville); les Quatre Garnisons avaient été entièrement perdues (pour la Chine)³⁾. La première année *tch'ang-cheou* (692), l'administrateur général du district de *Ou-wei*, *Wang Hiao-kie*, vainquit les *T'ou-po* (Tibétains) et reprit le territoire des Quatre Garnisons. On établit à *K'ieou-tse* (Koutcha) le Protectorat de *Ngan-si* et on y mit une garnison de trente mille soldats. Mais alors, à cause de l'isolement créé par le désert de sable, le peuple eut les plus grandes peines à subvenir à l'entretien (de ces troupes); dans une délibération tenue à ce sujet, on proposa de renoncer (à maintenir cette garnison); l'impératrice *Ou* s'y refusa.

Les Protecteurs qui furent renommés en Chine et chez les barbares à cause de leur bon gouvernement et de leurs mérites sont *T'ien Yang-ming*, *Kouo Yuen-tchen*, *Tchang Hiao-song* et *Tou Sien*⁴⁾.

La septième année *k'ai-yuen* (719), le roi *Pe Mo-pi* mourut. Son fils, *To-tsa* monta sur le trône; il prit le nom de *Hiao-tsie* (= qui observe

1) Cet ouvrage ne nous est pas parvenu. *Hiu King-tsong* mourut le huitième mois de la troisième année *hien-heng* (672).

2) 銀頗羅. Je n'ai pas pu déterminer quelle sorte d'objet était le *p'o-lo*. Il semble qu'on puisse l'identifier avec le *po-lo* d'or 金波羅 qui était une distinction honorifique dans le royaume de *Nan-tchao*; le *Kin che tsoei picn* (chap. CLX, p. 17 r°), qui en parle à la fin de ses notes sur l'inscription érigée en 766 à *Ta-li fou*, dit que, suivant certains auteurs, le *po-lo* serait une peau de tigre; il rejette cette explication pour en adopter une autre (encore moins admissible selon nous) d'après laquelle le *po-lo* serait un arbre de l'intérieur duquel les gens des pays d'Occident extrayaient une sorte de filasse qu'on pouvait filer et tisser (l'arbre *po-lo* est cité dans la notice sur le Magadha, *T'ang chou*, chap. CCXXI, p. 11 v°). Nous trouverons plus loin, dans une des notes de l'article consacré à la Sogdiane, un *p'o-lo* d'or 金破羅 qui paraît être identique à l'objet énigmatique dont il est question ici.

3) Cet événement survint en réalité dès l'année 670. Cf. p. 113, n. 2.

4) Nous avons donné plus loin la traduction complète de la biographie de *Kouo Yuen-tchen*. — Sur *Tou Sien*, cf. p. 81, n. 1.